

HENDERSON GLOBAL DIVIDEND INDEX

9ème édition
Février 2016

Henderson
GLOBAL INVESTORS
KNOWLEDGE. SHARED



#HGDI
#HGiPress
@HendersonPress

Table des matieres

	Résumé analytique	2-4
	Première baisse des dividendes à l'échelle internationale	5-6
	Croissance des dividendes sous-jacents et croissance totale des dividendes*	7
	Régions et pays	8-11
	Industries et secteurs	12
	Principaux payeurs	13
	Conclusion et prévisions	14
	Méthodologie	15
	Glossaire des termes	15
	Annexes	16-20
FAQ	Questions fréquemment posées	21

* Veuillez-vous reporter au glossaire en page 15.

Présentation globale

Henderson Global Investors est une société de gestion d'actifs qui, depuis 80 ans, investit sur les marchés à l'échelle internationale pour le compte de clients basés à travers le monde.

Qu'est-ce que l'indice Henderson des dividendes mondiaux (HGDI)?

L'Indice Henderson des dividendes mondiaux (HGDI) est une étude à long terme qui vise à dégager les tendances en matière de dividendes au niveau mondial. Elle est la première en son genre. Ce n'est pas un indice investissable comme le S&P500 ou le Hang Seng, mais un indicateur de l'évolution des dividendes versés par les multinationales à leurs investisseurs, en prenant 2009 comme année de référence (valeur de l'indice 100). L'indice est libellé en dollar US et ventilé par région, industrie et secteur, ce qui permet aux lecteurs de facilement comparer les dividendes de pays tels que les États-Unis, représentant une part importante des dividendes à l'échelle internationale, ainsi que ceux de pays moins généreux tels que les Pays-Bas. Le rapport permettra aux lecteurs de mieux comprendre l'univers des titres privilégiant le revenu.





Résumé analytique – prévisions

Principaux points clés

L'année 2015 fut, à première vue, relativement décevante pour les investisseurs. Les dividendes totaux à l'échelle internationale ont chuté de 2,2% pour atteindre 1150 milliards de dollars US, soit une baisse de 26,4 milliards de dollars US. Ceci marque la première baisse annuelle du HGD I depuis son lancement il y a sept ans, l'indice terminant l'année à 157,7**. La solidité exceptionnelle du dollar US est principalement responsable de cette baisse et a entraîné une baisse de 104 milliards de dollars US au cours de l'année des dividendes à l'échelle internationale. Cependant, la croissance est beaucoup plus solide (9,9%) dans l'absolu.

Une fois l'impact de la solidité du dollar US écarté, plusieurs éléments nous incitent à l'optimisme. L'Amérique du Nord, le moteur de la croissance des dividendes à l'échelle internationale, a atteint un nouveau niveau historique et la croissance des dividendes sous-jacents européens a été encourageante. Les sociétés japonaises sont désormais plus sensibles aux incitations de hausse des dividendes de la part des décideurs politiques et des investisseurs, ce qui est également encourageant. Le Royaume-Uni a fait figure d'exception parmi les pays développés en raison de la forte concentration, parmi le FTSE 100, de sociétés pétrolières et minières ayant été affectées par la chute du cours des matières premières.

Malgré l'agitation qui a touché les marchés émergents, la baisse des dividendes totaux n'a été que de 8,3%, même si les dividendes chinois ont chuté, pour la première fois de leur histoire. La croissance des dividendes sous-jacents a été plus encourageante (+12,7%).

Prévisions

Les dividendes totaux devraient progresser en 2016, les effets de change s'atténuant, ce qui devrait permettre à la croissance des dividendes sous-jacents de se propager à la plupart des régions. Le taux de croissance des dividendes sous-jacents à l'échelle internationale devrait toutefois diminuer, les pays émergents subissant les pleines retombées de la baisse du cours des matières premières et de la croissance économique. Les investisseurs britanniques devraient avoir une nouvelle année difficile en raison de la concentration de sociétés minières dans le FTSE 100.

Le quatrième trimestre a été plus positif,
les dividendes totaux augmentant de

4,6% suite à l'atténuation
des effets de change

Le dollar US ne devrait pas enregistrer une nouvelle hausse spectaculaire, ce qui devrait permettre à la croissance des dividendes sous-jacents de s'étendre sur bon nombre de régions.

Les dividendes devraient dépasser
**1170 milliards
de dollars US,**
en 2016 soit une hausse de **1,6%** des dividendes
totaux et de **3,3%** des dividendes sous-jacents.

* Veuillez vous référer au glossaire des termes en page 15

** Il s'agit d'une mesure de changement statistique du Henderson Global Dividend Index.



Résumé analytique – par région

Synthèse globale

- Les dividendes totaux ont chuté de 2,2% en 2015 pour atteindre 1150 milliards de dollars US, soit une baisse de 26,4 milliards de dollars US
- Ceci représente la première baisse annuelle du HGDI depuis sa création il y a 7 ans : le HGDI a terminé l'année à 157,7 en baisse par rapport à la fin de l'année 2014 (161,3**)
- Cette baisse s'explique par l'exceptionnelle solidité du dollar US plutôt que par des difficultés spécifiques aux sociétés. Les effets de change ont entraîné une baisse sans précédent de 104 milliards de dollars US de la valeur totale des dividendes à l'échelle internationale
- Le quatrième trimestre a été plus positif, les dividendes totaux augmentant de 4,6% suite à l'atténuation des effets de change
- La croissance des dividendes sous-jacents*, ajustée des dividendes extraordinaires, des effets de change, des dates de paiement et des changements effectués au sein de l'indice, a été exceptionnelle sur l'année 2015 (9,9%)

Amérique du Nord

- Les dividendes nord-américains ont atteint un nouveau niveau historique en 2015, les dividendes totaux augmentant de 12,1% pour atteindre 440,4 milliards de dollars US. Les dividendes sous-jacents ont progressé de 10,2%
- Les sociétés américaines ont versé 50 milliards de dollars US de dividendes de plus en 2015 qu'en 2014. Le 4^{ème} trimestre est le huitième trimestre de croissance
- Le HGDI des Etats-Unis a atteint 200** à la fin de 2015, ce qui signifie que les dividendes ont doublé depuis 2009
- La faiblesse de la devise canadienne a poussé les dividendes totaux à la baisse (-6,7%), ces derniers s'élevant à 35 milliards de dollars US sur l'année. Les dividendes sous-jacents ont cependant enregistré une solide progression (+10,1%)

Europe hors Royaume-Uni

- Les dividendes totaux européens ont chuté de 12,2% pour atteindre 204,5 milliards de dollars US, ces derniers ayant été impactés par la forte dépréciation de l'Euro qui a entraîné une baisse de 41,7 milliards de dollars US des dividendes sur l'année
- Le HGDI de l'Europe était de 109,6** en fin d'année, ce qui correspond à son plus bas niveau depuis 2013
- La croissance des dividendes sous-jacents a été encourageante (7,7%)
- La France est le plus gros payeur de dividendes en Europe mais la progression de ses dividendes sous-jacents, à tout juste +0,6%, a été moins rapide que celle de ses voisins
- Les dividendes sous-jacents allemands ont progressé de 9,3% alors que ceux des Pays-Bas ont atteint le haut du tableau avec une croissance de 42,1%

Royaume-Uni

- Le Royaume-Uni reste à la traîne par rapport aux autres pays développés, les dividendes totaux chutant de 21,7% pour atteindre 107,1 milliards de dollars US avec des dividendes extraordinaires en forte baisse cette année
- Les dividendes sous-jacents ont progressé de 3,7%, un résultat relativement médiocre par rapport à ceux des autres pays développés
- Une poignée de grosses sociétés domine l'univers des dividendes britanniques et ces dernières ont affiché une croissance faible, voire inexistante

Japon

- Les dividendes totaux ont progressé de 5,2% au Japon, pour atteindre 51,9 milliards de dollars US, ce qui correspond à la deuxième hausse la plus rapide des dividendes totaux parmi les pays développés
- La croissance des dividendes totaux a été cependant affectée par la dépréciation du yen, ce qui a masqué la croissance spectaculaire des dividendes sous-jacents (19,2%), la meilleure progression parmi les principaux pays développés
- L'augmentation des taux de distribution a poussé la croissance des dividendes à la hausse

Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.

Les performances passées ne garantissent en aucun cas les résultats futurs. L'investissement international suppose certains risques et une volatilité* accrue qui ne sont pas associés à un investissement exclusivement au Royaume-Uni. Ces risques comprennent les fluctuations de change, une instabilité économique ou financière, le manque d'information financière opportune ou fiable ou des développements politiques ou réglementaires défavorables.

La valeur d'un investissement et ses rendements peuvent augmenter ou diminuer et vous pourriez ne pas récupérer l'intégralité du montant investi à l'origine.

* Veuillez vous référer au glossaire des termes en page 15

** Il s'agit d'une mesure de changement statistique du Henderson Global Dividend Index.



Résumé analytique – par région (suite)

Pays émergents

- Malgré l'agitation qui a touché les marchés émergents, les dividendes totaux n'ont diminué que de 8,3%, pour atteindre 106,8 milliards de dollars US. Les dividendes sous-jacents ont pour leur part progressé de 12,7%
- La Chine, le principal contributeur en termes de dividendes parmi les pays émergents, a enregistré la première baisse annuelle de son histoire
- Les dividendes versés par les banques représentent les trois quart des dividendes chinois et, malgré des conditions de marché difficiles, les principales banques ont réussi à maintenir leur distribution
- Les dividendes russes ont chuté de 20,8%, la forte hausse des dividendes libellés en rouble ne permettant pas de compenser la chute du cours de la devise
- Au Brésil, les dividendes ont chuté (totaux et sous-jacents) et l'Inde a pris sa place en tant que troisième plus important payeur parmi les pays émergents

Asie-Pacifique hors Japon

- La croissance des dividendes totaux a été freinée par la baisse des taux de change, les dividendes annuels chutant de 5% pour atteindre 110,3 milliards de dollars US. Les dividendes sous-jacents ont, pour leur part, progressé de 14%
- L'Australie a enregistré une baisse de 7,6% de ses dividendes totaux, suite à la forte baisse de sa devise. Les dividendes sous-jacents ont cependant progressé de façon encourageante (14,8%)
- Les dividendes de Hong Kong ont chuté de 14,6% pour atteindre 34,5 milliards de dollars US, plusieurs dividendes extraordinaires n'ayant pas été renouvelés. La croissance des dividendes sous-jacents a été également faible (2,5%)
- Taïwan et la Corée du sud ont vu leurs dividendes monter en flèche via des taux de distribution en croissance

Industries & secteurs

- Le secteur financier domine les dividendes à l'échelle internationale (un quart des dividendes payés). Les dividendes financiers ont fortement surperformé la moyenne internationale en 2015, avec la Suisse et les Etats-Unis en tête
- Les dividendes du secteur pétrolier ont chuté de 20% en 2015. Cette baisse a été exagérée par certains facteurs techniques, la plupart des principales sociétés pétrolières au monde maintenant leurs dividendes alors que certaines sociétés plus petites les ont réduits
- Les dividendes du secteur minier n'ont enregistré que de légères baisses malgré la chute du cours des matières premières. Les sociétés devraient toutefois réduire leurs dividendes en 2016
- Le secteur de la technologie (en particulier à Taïwan) et celui de la consommation (en particulier aux Etats-Unis) sont ceux qui ont enregistré les plus fortes progressions

Prévisions

- La croissance des dividendes totaux devrait se renforcer en 2016 alors que celle des dividendes sous-jacents sera plus faible qu'en 2015
- Le dollar US ne devrait pas enregistrer une nouvelle hausse spectaculaire, ce qui devrait permettre à la croissance des dividendes sous-jacents de s'étendre sur bon nombre de régions
- 2016 devrait être une année difficile pour le Royaume-Uni et les pays émergents, le Royaume-Uni ayant été fortement touché par la baisse des dividendes des sociétés minières
- Les dividendes devraient dépasser 1170 milliards de dollars US en 2016 soit une hausse de 1,6% des dividendes totaux et de 3,3% des dividendes sous-jacents

Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.

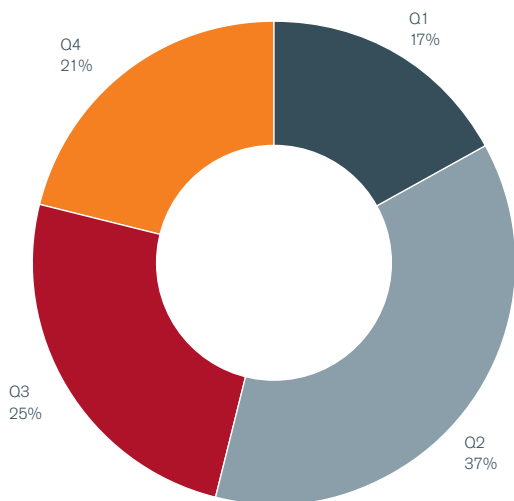
Les performances passées ne garantissent en aucun cas les résultats futurs. L'investissement international suppose certains risques et une volatilité accrue qui ne sont pas associés à un investissement exclusivement au Royaume-Uni. Ces risques comprennent les fluctuations de change, une instabilité économique ou financière, le manque d'information financière opportune ou fiable ou des développements politiques ou réglementaires défavorables.

La valeur d'un investissement et ses rendements peuvent augmenter ou diminuer et vous pourriez ne pas récupérer l'intégralité du montant investi à l'origine.



Les dividendes à l'échelle internationale ont diminué pour la première fois depuis la création du HGDI mais la croissance de l'ensemble des régions est masquée par la forte hausse du dollar US

Distribution trimestrielle de dividendes 2009-2015



Les dividendes ont chuté de 2,2% à l'échelle internationale en 2015, pour atteindre 1150 milliards de dollars US, ce qui est conforme à nos prévisions. La baisse annuelle de 26,4 milliards de dollars US a été la première depuis la création de l'indice Henderson des dividendes mondiaux il y a sept ans et témoigne principalement de la volatilité inhabituelle des marchés des changes plutôt que de difficultés spécifiques aux sociétés (voir section Croissance des dividendes sous-jacents et croissance totale des dividendes ci-après). Le dollar US a terminé l'année en hausse par rapport à la majeure partie des devises mondiales, à l'exception de celles avec un taux de change ancré au dollar US.

A la fin de l'année 2015, le HGDI a chuté à 157,7 contre 161,3 à la fin de 2014. Il a atteint son plus bas niveau en juillet pour ensuite augmenter légèrement au cours du second semestre, l'impact des effets de change s'atténuant, ce qui a permis à la croissance sous-jacente d'être plus expressive au niveau des pays et des sociétés. L'année s'est terminée sur une bonne note grâce, notamment, aux dividendes importants payés par les sociétés russes et colombiennes ce qui montre, une fois de plus, que ces derniers sont vraiment imprévisibles. Les dividendes totaux ont progressé de 4,6% au cours du 4ème trimestre (par rapport au 4ème trimestre 2014) pour atteindre 230 milliards de dollars US, la hausse la plus rapide depuis la fin de l'année 2014.

Sur l'année, la croissance des dividendes sous-jacents, ajustée des dividendes extraordinaires, des effets de change, des dates de paiement et des changements effectués au sein de l'indice, a été exceptionnelle (9,9%) et supérieure à celle, déjà impressionnante, dont les investisseurs avaient bénéficié en 2014 (8,8%). Les dividendes sous-jacents ont progressé de 12,1% au cours du quatrième trimestre 2015.

Dividendes annuels par région en milliards de dollars US

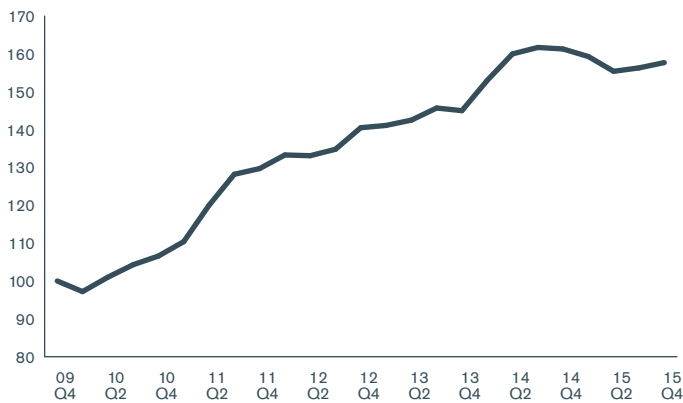
Région	2010	% change	2011	% change	2012	% change	2013	% change	2014	% change	2015	% change
Pays émergents	82.2	35.3%	106.9	30.1%	116.1	8.6%	130.2	12.1%	116.5	-10.5%	106.8	-8.3%
Europe hors Royaume-Uni	177.8	-4.7%	222.8	25.3%	196.4	-11.9%	204.7	4.2%	232.8	13.8%	204.5	-12.2%
Japon	40.4	12.0%	49.5	22.3%	51.3	3.8%	46.4	-9.6%	49.3	6.3%	51.9	5.2%
Amérique du Nord	225.3	-0.7%	264.8	17.5%	337.9	27.6%	342.1	1.2%	392.9	14.8%	440.4	12.1%
Asie - Pacifique hors Japon	87.6	39.2%	107.6	22.8%	106.0	-1.4%	112.3	5.9%	116.0	3.3%	110.3	-5.0%
Royaume-Uni	77.1	4.0%	88.4	14.8%	101.9	15.2%	103.1	1.2%	136.7	32.6%	107.1	-21.7%
TOTAL	690.4	6.6%	840.0	21.7%	909.6	8.3%	938.8	3.2%	1,044.3	11.2%	1,020.9	-2.2%
Hors 1200 premiers	87.7	6.6%	106.6	21.7%	115.5	8.3%	119.2	3.2%	132.6	11.2%	129.6	-2.2%
TOTAL GENERAL	778.0	6.6%	946.6	21.7%	1,025.1	8.3%	1,058.0	3.2%	1,176.9	11.2%	1,150.5	-2.2%

Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.

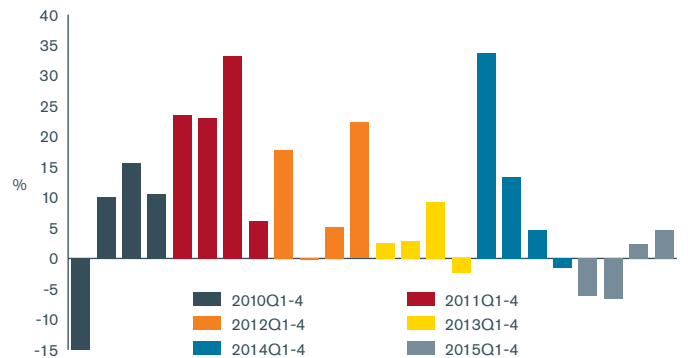


Les dividendes à l'échelle internationale ont diminué pour la première fois depuis la création du HGDI mais la croissance de l'ensemble des régions est masquée par la forte hausse du dollar US (suite)

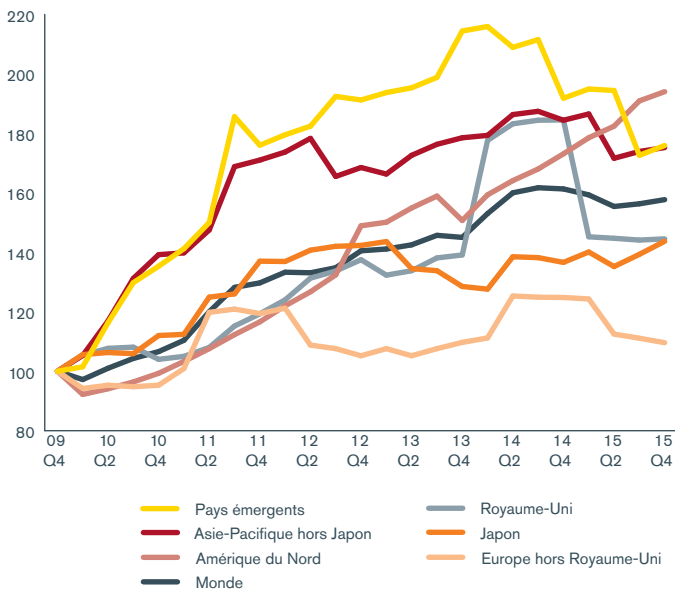
HGDI



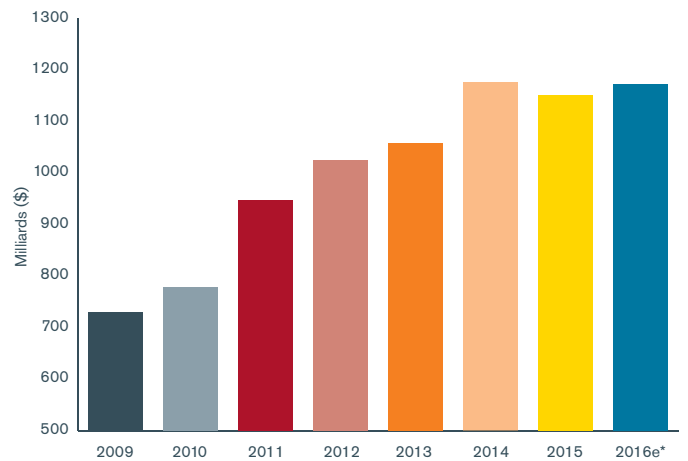
Taux de croissance trimestriel des dividendes au niveau international



HGDI – par région



Dividendes au niveau mondial, en milliards de dollars US



Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.

* Montant prévisionnel pour 2016.



Croissance des dividendes sous-jacents et croissance totale des dividendes

L'écart de 12,1 points de pourcentage, entre la croissance des dividendes totaux et des dividendes sous-jacents en 2015, est particulièrement important. A long terme, les effets de change ont tendance à s'annuler mais ils ont été particulièrement importants en 2015 et témoignent de l'extraordinaire solidité du dollar US tout au long de l'année. La solidité du dollar US a entraîné une baisse de neuf points de pourcentage du taux de croissance annuel des dividendes totaux, ce qui correspond à une baisse de 104 milliards de dollars US des dividendes au cours de l'année. Ce résultat est dix fois plus important qu'en 2014. Il est le plus élevé jamais enregistré par l'indice.

L'impact de la solidité du dollar US a été le plus marqué en Europe, où les mesures d'assouplissement quantitatif ont conduit à une forte baisse de l'Euro et des autres devises. Dans le reste du monde, la Russie, le Brésil et l'Australie ont été les plus affectés, par rapport à la taille de leurs dividendes

totaux, avec leur devise chutant fortement tout comme le cours des matières premières dont leurs exportations dépendent. Cet effet a commencé à se dissiper vers la fin de l'année, la volatilité des taux de change s'atténuant. Les effets de change n'ont affecté la croissance des dividendes que de 6 points de pourcentage au cours du quatrième trimestre, contre 13 points de pourcentage au cours du deuxième trimestre.

La baisse des dividendes extraordinaires en 2015, comparé à 2014, a réduit de 2 points de pourcentage le taux de croissance des dividendes totaux, avec une incidence légèrement plus importante au cours du quatrième trimestre.

Les changements apportés à la liste des 1200 plus importantes sociétés à l'échelle internationale, ont entraîné une baisse d'un point de pourcentage du taux de croissance des dividendes totaux en 2015 mais n'ont eu aucun impact au cours du quatrième

trimestre. Les changements effectués au sein de l'indice ont conduit à une baisse des paiements sur toutes les régions, à l'exception du Japon et des Etats-Unis.

Les décalages des dates de paiements lorsqu'une société reporte son paiement d'un trimestre à un autre, ont eu un impact négligeable sur l'indice à l'échelle internationale sur l'ensemble de l'année. Ils auraient pu toutefois avoir un impact important sur un trimestre ou une région donné. Ils n'ont, au cours du quatrième trimestre, abaissé le résultat que d'un point de pourcentage. L'effet a été le plus marqué sur les pays émergents, dont les paiements sont généralement moins réguliers que ceux des pays développés.

Le tableau ci-dessus montre l'impact de chacun de ces éléments sur le taux de croissance à l'échelle des différentes régions.

Année 2015 – Ajustements entre dividendes totaux et dividendes sous-jacents**

Region	Croissance des dividendes sous-jacents	Effets de change	Dividendes extraordinaires	Changements au sein de l'indice	Croissance des dividendes totaux
Pays émergents	12.7%	-18%	-1%	-2%	-8.3%
Europe hors Royaume-Uni	7.7%	-18%	1%	-3%	-12.2%
Japon	19.2%	-14%	0%	0%	5.2%
Amérique du Nord	10.2%	-1%	3%	1%	12.1%
Asie-Pacifique	14.0%	-10%	-6%	-2%	-5.0%
Royaume-Uni	3.7%	-4%	-19%	-2%	-21.7%
TOTAL	9.9%	-9%	-2%	-1%	-2.2%

4ème trimestre 2015 – Ajustements entre dividendes totaux et dividendes sous-jacents

Region	Croissance des dividendes sous-jacents	Effets de change	Dividendes extraordinaires	Changements au sein de l'indice	Date de paiement	Croissance des dividendes totaux
Pays émergents	40.8%	-30%	-2%	0%	8%	16.3%
Europe hors Royaume-Uni	2.8%	-13%	-4%	-2%	3%	-12.9%
Japon	16.5%	-4%	0%	0%	-5%	8.0%
Amérique du Nord	9.3%	-2%	-2%	1%	0%	6.9%
Asie-Pacifique	22.5%	-12%	-5%	1%	-2%	3.9%
Royaume-Uni	2.4%	-3%	1%	-3%	5%	1.7%
TOTAL	12.1%	-6%	-2%	0%	1%	4.6%

Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.

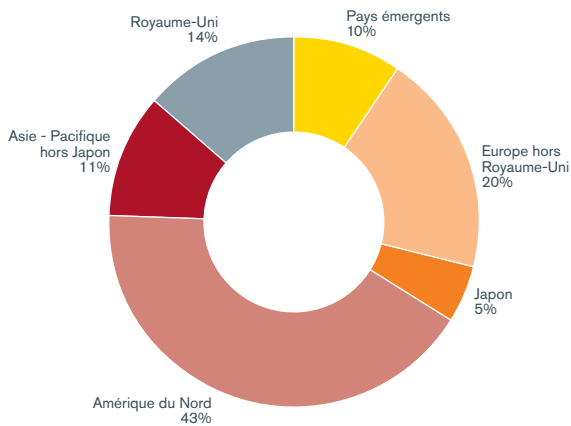
* Veuillez vous référer au glossaire des termes en page 15.

** Les changements de périodicité des paiements ont un impact négligeable sur l'année.



Régions & pays

Dividendes par région – 2015



Amérique du Nord

Les sociétés nord-américaines payent plus des deux cinquièmes des dividendes mondiaux et ont généré en 2015 la croissance la plus rapide, en termes de dividendes totaux, à l'échelle internationale. Les dividendes canadiens ne représentent qu'un dixième du total de la région, ce qui signifie que la forte baisse du dollar canadien n'a eu qu'un impact relativement faible. Les dividendes totaux nord-américains ont augmenté de 12,1% pour atteindre 440,4 milliards de dollars US en 2015, ce qui correspond à une hausse de 10,2% des dividendes sous-jacents sur l'ensemble de l'année.

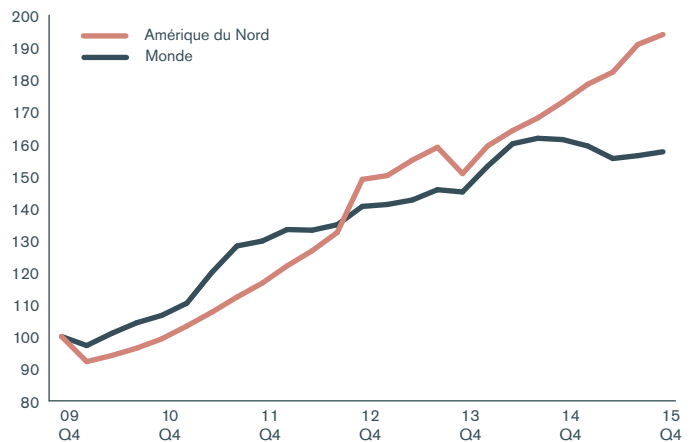
Les sociétés américaines ont payé à leurs actionnaires 50 milliards de dollars supplémentaires de dividendes en 2015, leurs dividendes totaux augmentant de 14,1% pour atteindre 405,4 milliards de dollars US. Le quatrième trimestre marque le huitième trimestre de progression à deux chiffres, les dividendes sous-jacents augmentant de 10,2% en 2015.

Tous les secteurs américains ont augmenté leurs dividendes, à l'exception du secteur minier et des semi-conducteurs. Les dividendes versés par les sociétés du secteur des puces électroniques ont uniquement baissé en raison du montant exceptionnel du dividende extraordinaire payé par KLA-Tencor en 2014. Sur le secteur minier, Freeport McMoran, Newport et Southern Cooper ont tous payé des dividendes moins importants à leurs actionnaires, la baisse du cours des matières premières affectant leurs bénéficiaires. Les producteurs pétroliers ont, dans l'ensemble, maintenu leurs dividendes (31,8 milliards de dollars US), malgré la baisse du cours du pétrole. Chesapeake a toutefois réduit son dividende, ce qui pourrait signaler l'apparition de difficultés pour les autres petites sociétés, le cours du pétrole continuant de chuter au début de l'année 2016. La baisse du cours du pétrole a déjà coûté aux producteurs leur place de leader dans la distribution des dividendes aux États-Unis. Ils ont été remplacés par le secteur pharmaceutique et de la biotechnologie qui a augmenté ses dividendes de 13% sur l'année, pour atteindre 33,1 milliards de dollars US, Gilead payant des dividendes pour la première fois et Amgen augmentant fortement ses paiements. Les dividendes du secteur devraient continuer d'augmenter en 2016.

Le HGDI des États-Unis a terminé l'année à 200, ce qui signifie que les dividendes américains ont doublé depuis 2009.

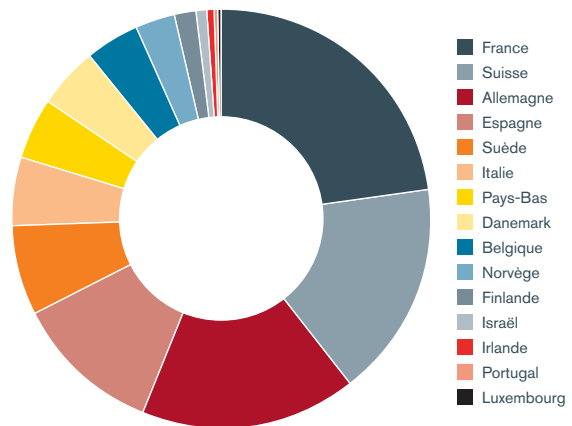
Les dividendes canadiens ont chuté de 6,7% en 2015, pour atteindre 35 milliards de dollars US. Les dividendes sous-jacents, ajustés de la forte dépréciation du dollar canadien et d'autres facteurs, ont augmenté de 10,1%. Le Canada est éclipsé par son voisin et il est bien souvent facile d'oublier que le pays est, en fait, le sixième plus important payeur de dividendes au monde, devant l'Allemagne. Plusieurs secteurs ont augmenté leurs dividendes, même en dollars US, mais les dividendes du secteur minier ont chuté de près de 60% et ceux des sociétés pétrolières de près de 25%, avec Canadian Oil Sands, un producteur aux coûts élevés, qui a fortement réduit son dividende.

HGDI – Amérique du Nord



Europe hors Royaume-Uni

Europe hors Royaume-Uni 2015



Les dividendes totaux européens ont chuté de 12,2% pour atteindre 204,5 milliards de dollars US en raison d'un effet de change spectaculaire, qui a réduit le montant des distributions de 41,7 milliards de dollars US. Cette baisse considérable est due à la dépréciation de 24% de l'Euro par rapport au dollar US au cours du deuxième trimestre (par rapport au 2ème trimestre 2014), période à laquelle les deux tiers des dividendes européens sont payés. Les sociétés en dehors de la zone Euro ont aussi été impactées, les autres devises européennes chutant également. Les effets de change ont entraîné une baisse de 18 points de pourcentage du taux de croissance des dividendes européens en 2015, masquant ainsi le taux de croissance plutôt encourageant des dividendes sous-jacents (7,7%), après ajustement des

Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.



Régions & pays (suite)

différents facteurs. Le HGDI de l'Europe a baissé pour atteindre 109,6, son plus bas niveau depuis la fin de l'année 2013.

La France est le plus gros payeur de dividendes en Europe, les sociétés distribuant 47 milliards de dollars US de dividendes en 2015, en baisse de 15,8% par rapport à l'année précédente. La croissance de 0,6% des dividendes sous-jacents a été relativement faible par rapport à celle de ses voisins mais ce résultat a été légèrement biaisé par un changement de calendrier de la part de Total, ce dont nous ne tenons pas compte dans les résultats annuels. Orange fait partie des sociétés françaises ayant payé le moins de dividendes, la société abaissant ses dividendes de 14% en Euro, ce qui représente un montant deux fois plus important (700 millions de dollars US) une fois converti en dollars US. Parmi les principales sociétés françaises, Axa et Société Générale ont toutes deux fortement augmenté leurs dividendes, ce qui a quasiment permis de compenser la forte dépréciation de la devise.

Les dividendes allemands ont chuté de 13,3% pour atteindre 34,2 milliards de dollars US mais les dividendes sous-jacents ont augmenté de 9,3%. Allianz a été le plus gros payeur en Allemagne, la société augmentant son dividende de 29% en Euro, soit une hausse de 5% en dollars US. L'augmentation par Siemens de 10% de son dividende (la première depuis 2012), n'a pas été suffisante pour compenser la dépréciation de l'Euro mais a été toutefois un excellent résultat de la part du deuxième plus gros payeur allemand. En ce qui concerne le secteur automobile, BMW a augmenté ses dividendes de 12% en Euros alors que Volkswagen, le huitième plus gros payeur du pays, l'a augmenté de 20% (en Euro). Le scandale des émissions qui a par la suite touché la société devrait toutefois la conduire à fortement baisser ses dividendes en 2016.

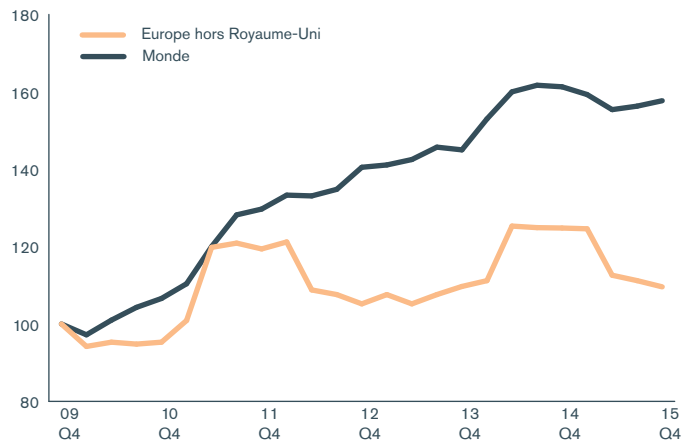
Les dividendes espagnols ont fortement chuté, en baisse de 27% par rapport à l'année 2014, pour atteindre 23,1 milliards de dollars US. Les dividendes sous-jacents ont également sous-performé et aucune augmentation n'a été enregistrée par rapport à l'année passée. La baisse de 1,5 milliards de dollars US de son dividende, soit deux tiers du montant, par Banco Santander est l'élément qui a le plus affecté le résultat du pays. La société a annoncé qu'elle ne distribuerait désormais plus d'actions à la place de dividendes et, bien que le nouveau dividende soit inférieur, il s'agit désormais d'un réel paiement en liquide aux investisseurs. Repsol semble avoir payé des dividendes bien inférieurs à ses actionnaires mais ceci est dû au dividende extraordinaire important payé par la société en 2014. En Italie, ENI Spa a fortement réduit son dividende suite à la baisse du cours du pétrole, ce qui a fortement affecté les résultats annuels. Plusieurs sociétés ont toutefois augmenté considérablement leurs dividendes, dont Snam et Intesa. Les dividendes totaux italiens ont chuté de 14,8% mais les dividendes sous-jacents ont augmenté de façon exceptionnelle (8,8%).

Les Pays-Bas sont le pays qui a réalisé les meilleurs résultats, ses dividendes totaux augmentant de 20,4% pour atteindre 9,6 milliards de dollars US, avec une croissance encore plus importante des dividendes sous-jacents (42,1%). ING et KPN ont recommencé à payer des dividendes, ces derniers représentant plus de la moitié du résultat total. Heineken et Randstad ont également fortement augmenté leurs dividendes, même en dollars US.

La Suisse est passée juste à côté de la place du deuxième plus gros payeur en Europe. Les sociétés suisses ont payé 34 milliards de dollars US de dividendes à leurs investisseurs, soit une hausse de 1,9% des dividendes totaux et de 7,9% des dividendes sous-jacents. Les effets de change ont été bien moins importants pour le Franc suisse que pour l'Euro et les sociétés ont enregistré de solides résultats. UBS est sortie du lot, la société triplant

ses dividendes, même en dollars US, ces derniers atteignant 3 milliards de dollars US, dont un tiers payé en dividende extraordinaire complémentaire. Plusieurs autres sociétés suisses ont également augmenté leurs dividendes dont Roche et Novartis.

HGDI – Europe hors Royaume-Uni



Royaume-Uni

Le Royaume-Uni a réalisé des résultats médiocres par rapport aux autres pays développés. Les dividendes totaux ont chuté de 21,7% pour atteindre 107,1 milliards de dollars US. Cette forte baisse s'explique principalement par le non-renouveau du dividende extraordinaire payé par Vodafone en 2014. La faiblesse de la Livre sterling par rapport au dollar US a entraîné une baisse supplémentaire de quatre points de pourcentage et les changements effectués au sein de l'indice ont également légèrement affecté les résultats. La croissance des dividendes sous-jacents a été de 3,7%, un résultat relativement faible par rapport à la plupart des autres pays développés témoignant de la croissance faible, voire inexistante, des principales sociétés cotées britanniques. Shell et Glaxo ont maintenu leurs dividendes à un niveau identique alors que HSBC et BP les ont augmentés d'à peine 1,7% et 2,5% respectivement. Ces sociétés font partie des 25 plus gros payeurs de dividendes à l'échelle internationale et dominent les dividendes payés au Royaume-Uni, une performance médiocre de leur part a donc un impact considérable sur les résultats. D'autres sociétés réputées ont également réduit leurs dividendes, en particulier sur le secteur des supermarchés britanniques.

L'année 2016 devrait être une nouvelle année difficile pour le Royaume-Uni, plusieurs multinationales minières, dont le siège est en Angleterre, ayant déjà annulé leurs distributions. Standard Chartered, qui a été affectée par les conditions commerciales difficiles dans les pays émergents, réduira également ses dividendes. Bien que ces réductions soient importantes, elles restent concentrées sur quelques sociétés. Ceci entraîne une baisse du montant total des dividendes britanniques mais masque l'impact positif de la croissance rapide de l'économie domestique sur la capacité des sociétés de taille moyenne à augmenter fortement leurs dividendes. Malheureusement, ces sociétés sont trop petites pour influencer le montant total de dividendes payés ou pour faire partie des 1200 sociétés composant le HGDI.

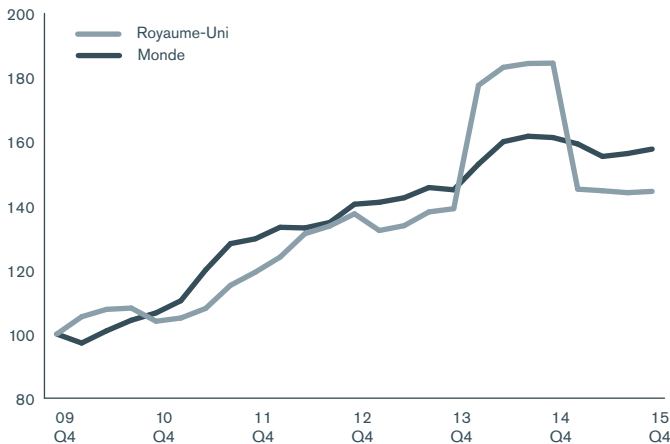
Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.



Régions & pays (suite)

L'imposition des dividendes au Royaume-Uni sera modifiée à partir d'avril 2016. Nous réévaluerons donc le HGDI en temps utile et continuerons à mentionner les anciens dividendes britanniques par souci de continuité.

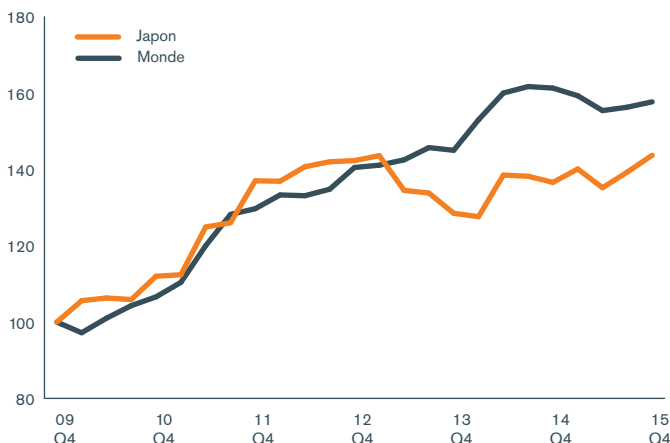
HGDI – Royaume-Uni



Japon

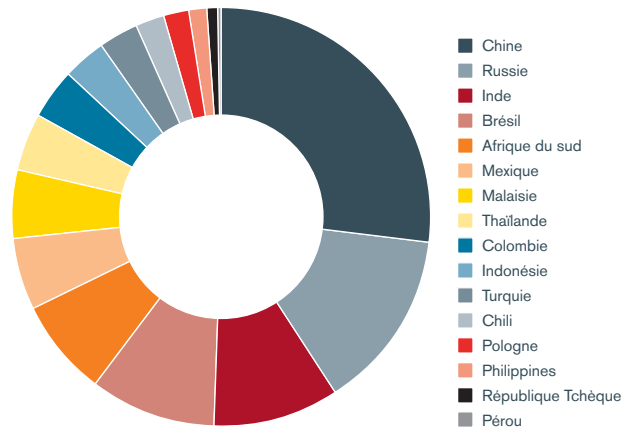
2015 a été une nouvelle année exceptionnelle pour les dividendes japonais. La croissance des dividendes totaux a été la deuxième plus rapide parmi les pays développés (le Japon étant uniquement dépassé à ce niveau par les Etats-Unis), les dividendes augmentant de 5,2% pour atteindre 51,9 milliards de dollars US. La dévalorisation du yen a fortement affecté la croissance, déduisant 14 points de pourcentage, mais la croissance des dividendes sous-jacents a été, en fait, de 19,2% ce qui fait du Japon le plus important pays en termes de croissance des dividendes. Les sociétés japonaises ont répondu aux pressions des investisseurs et des gouvernements favorables à une hausse des taux de distribution. Toyota Motor illustre bien ce phénomène. La société, qui a versé les dividendes les plus élevés au Japon, a payé 6,2 milliards de dollars US de dividendes à ses investisseurs en 2015, soit une hausse de 29% de ses dividendes en yen par rapport à l'année 2014. Cette tendance s'est répétée sur plusieurs sociétés et secteurs.

HGDI – Japon



Pays émergents

Pays émergents 2015



Le fort ralentissement de la croissance économique en Chine ainsi que la baisse du cours des matières premières qui en a découlé et le réaligement de la politique monétaire américaine ont eu un impact négatif sur les pays émergents. Les marchés, la croissance économique et les valorisations des devises ont tous diminué. Les dividendes ont également été affectés même si l'impact a été moins important que prévu. Les dividendes totaux ont chuté de 8,3% pour atteindre 106,8 milliards de dollars US et la croissance des dividendes sous-jacents, ajustée des dévalorisations de la devise et d'autres facteurs, a été solide (12,7%). La croissance rapide des devises locales des pays émergents est moins attractive pour les investisseurs à l'échelle internationale que celle des pays développés. Cependant, l'inflation élevée et les inquiétudes structurelles entourant leurs économies rendent une baisse des taux de change plus probable à long terme.

L'année s'est toutefois achevée sur une note positive, les dividendes augmentant de 16,3% au cours du quatrième trimestre, soit une hausse de 40,8% des dividendes sous-jacents. Malgré un montant inférieur à 2014, le dividende exceptionnel de 1,7 milliard de dollars US versé par la société colombienne Ecopetrol a fortement contribué à cette hausse. Les géants des matières premières russes Norilsk Nickel et Lukoil ont payé 1,5 milliards de dollars US de dividendes malgré le fait que leurs bénéfices aient été affectés par la faiblesse du cours du pétrole et des métaux. Ces dividendes ont permis d'accroître la performance des pays émergents mais il est toujours difficile de prévoir à quel moment de tels paiements seront effectués. Les sociétés russes n'ont pas de calendrier de paiement de dividendes clairs et Ecopetrol, comme bon nombre de sociétés publiques des pays émergents, doit tout d'abord apaiser l'appétit de l'actionariat public pour les liquidités.

Il ne faut pas considérer les pays émergents comme une entité unique et homogène, la situation étant différente dans chaque pays. La Chine est le plus gros payeur de dividendes parmi les pays émergents. Comme nous l'avions prévu au début de l'année 2015, les dividendes ont chuté pour la première fois de leur histoire. Les dividendes totaux ont diminué de 1,5% pour atteindre 27,9 milliards de dollars US alors que les dividendes sous-jacents ont augmenté. Les dividendes des principales banques chinoises représentent les trois quarts des dividendes du pays mais, malgré les conditions de marché difficiles rencontrées par le secteur bancaire, leurs dividendes n'ont baissé que de 1% par rapport à 2014. L'influence du

Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.

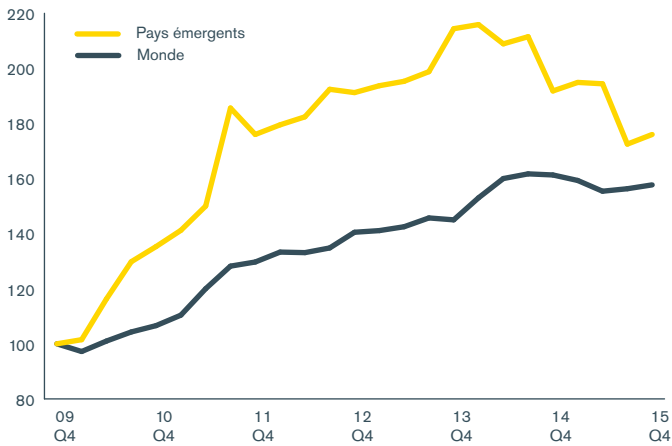


Régions & pays (suite)

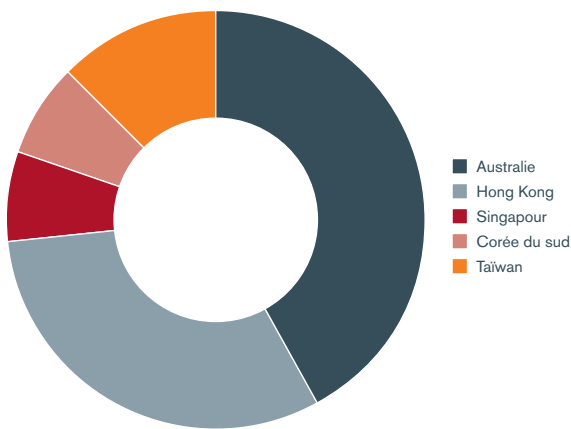
gouvernement leur a sans aucun doute permis de maintenir leurs dividendes à un niveau élevé, même si les banques cherchent à augmenter leurs capitaux. China Minsheng Bank, la seule banque privée chinoise, n'a toutefois pas pu résister aux pressions du marché et a réduit son dividende.

Les dividendes totaux russes ont chuté de 20,8% suite à la dépréciation du rouble alors que les dividendes sous-jacents ont augmenté de 45%. Les principales sociétés exportatrices des secteurs de l'énergie et des métaux sont rémunérées en devises étrangères, ce qui leur a permis de doubler leurs dividendes en roubles. Les dividendes brésiliens ont chuté de 39,8%, fortement touchés par la baisse du Real, mais les dividendes sous-jacents ont également diminué de 5,2%, les sociétés ayant été affectées par la dure récession qui touche le pays. Les dividendes des sociétés minières et pétrolières ont été particulièrement touchés. L'Inde a, de son côté, pris la place du Brésil en devenant le troisième plus gros payeur de dividendes parmi les pays émergents.

HGDI – Pays émergents



Asie-Pacifique hors Japon Asie-Pacifique hors Japon 2015



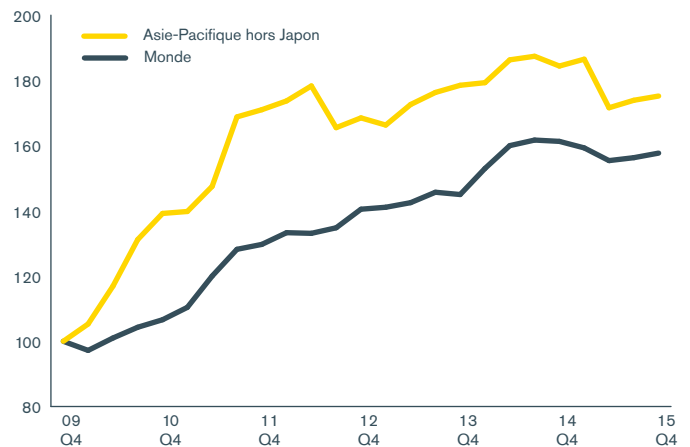
Les dividendes de l'Asie Pacifique, hors Japon, ont également été affectés par la baisse des taux de change, notamment l'Australie qui représente les deux cinquièmes du total des paiements de cette région. Les dividendes ont chuté de 5% par rapport à l'année 2014 pour atteindre 110,3 milliards de dollars US, bien que cela se soit traduit par une croissance solide de 14% des dividendes sous-jacents. La baisse des taux de change a entraîné une baisse de dix points de pourcentage du taux de croissance des dividendes totaux alors que la diminution des dividendes extraordinaires ainsi que d'autres facteurs ont déduit huit points supplémentaires.

Les dividendes australiens ont chuté de 7,6% pour atteindre 46,5 milliards de dollars US. La chute du dollar australien est le principal responsable de cette baisse, les dividendes sous-jacents ayant augmenté de 14,8% par rapport à 2014. Les banques ont réalisé de bons résultats, Commonwealth Bank of Australia et Westpac augmentant toutes deux leurs dividendes, même en dollars US. Le secteur bancaire devrait toutefois enregistrer une croissance moins importante en 2016, une plus grande pression du régulateur vis-à-vis des bilans des banques, mais devrait continuer de représenter la majeure partie des dividendes australiens. Les sociétés du secteur minier ont également réalisé de bons résultats mais le secteur pourrait être confronté à une période difficile en 2016 (voir Prévisions).

Les dividendes de Hong Kong ont chuté de 14,6% pour atteindre 34,5 milliards de dollars US en raison notamment de la baisse des dividendes extraordinaires. La croissance des dividendes sous-jacents a été modeste (2,5%). China Mobile, de loin le plus gros payeur de Hong Kong, a réduit son dividende suite à la baisse de ses bénéfices alors que la société pétrolière Cnooc, le deuxième plus gros payeur, les a maintenu à un niveau identique.

Les dividendes sud-coréens et taiwanais sont ceux qui ont le mieux performé, en hausse respectivement de 20% et 30%, et la croissance des dividendes sous-jacents a été encore plus importante. La tendance dans ces pays est à l'augmentation des taux de distribution, ce qui a conduit les dividendes à fortement augmenter. Taiwan Semiconductor et Samsung Electronics, les plus gros payeurs de ces pays, illustrent bien cette tendance.

HGDI – Asie-Pacifique hors Japon

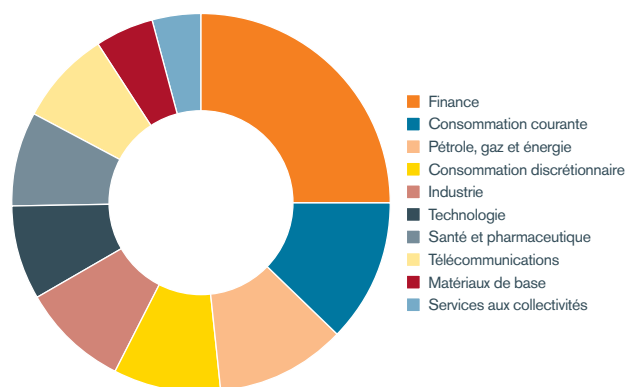


Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.



Industries & secteurs

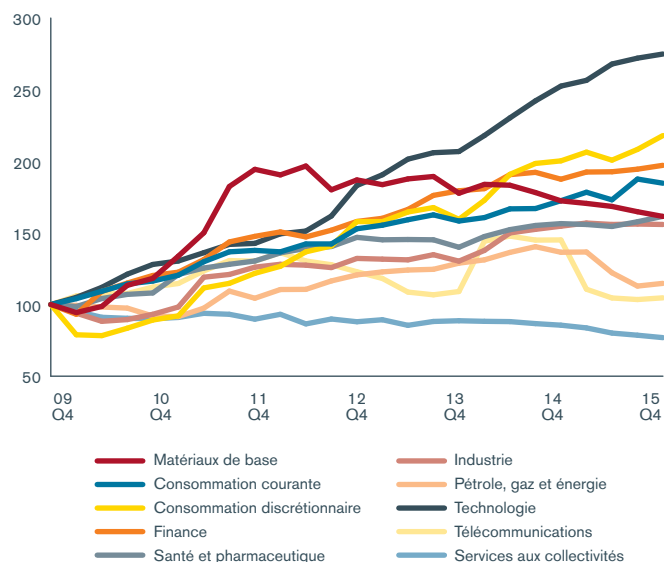
Dividendes mondiaux 2015 – par industrie



Les dividendes des sociétés financières représentent quasiment le quart des dividendes à l'échelle internationale et leur performance est donc particulièrement importante pour les investisseurs à la recherche de revenu. Les dividendes de ce secteur ont augmenté de 5,2% à l'échelle internationale par rapport à 2014, soit une hausse de 12,5 milliards de dollars US, une performance bien supérieure à la moyenne mondiale de -2,2%. Les banques, qui sont de loin les plus gros contributeurs, ont légèrement augmenté leurs dividendes, la majeure partie de la croissance provenant des sociétés financières en général, notamment en Suisse et aux Etats-Unis.

Les producteurs de gaz et de pétrole ont payé 9% des dividendes à l'échelle internationale en 2015, ce qui les place en tant que deuxième plus gros contributeur au niveau sectoriel. Les dividendes ont chuté de 20% par rapport à 2014. Les dix principaux payeurs de dividendes, à l'échelle internationale, représentent les deux tiers des dividendes

HGDI – par industrie



mondiaux mais seuls trois d'entre eux ont réduit leurs dividendes : Ecopetrol, Gazprom et ENI Spa. Les plus petites sociétés ont été plus propices à réduire leurs dividendes. Le secteur minier représente moins de 3% des dividendes mondiaux et les dividendes du secteur n'ont chuté que de 6% par rapport à 2014 mais il est fort probable que cette baisse soit bien plus importante en 2016. Certaines régions sont bien plus exposées que d'autres, les dividendes payés par les sociétés minières et pétrolières représentant, par exemple, un tiers des dividendes britanniques et un quart des dividendes des pays émergents.

Les dividendes du secteur de la technologie ont progressé rapidement, Taïwan en tête. Les secteurs de la consommation ont également réalisé de solides résultats grâce notamment au résultat impressionnant des sociétés américaines sur ce secteur, ces dernières augmentant leurs dividendes de 27%.

Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.



Principaux payeurs

Principaux payeurs de dividendes au monde

Classement	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
1	BP plc	Royal Dutch Shell Plc	Royal Dutch Shell Plc	Royal Dutch Shell Plc	Royal Dutch Shell Plc	Vodafone Group plc	Royal Dutch Shell Plc
2	Royal Dutch Shell Plc	AT&T, Inc.	AT&T, Inc.	Vodafone Group plc	Exxon Mobil Corp.	Royal Dutch Shell Plc	Exxon Mobil Corp.
3	AT&T, Inc.	Exxon Mobil Corp.	Telefonica	AT&T, Inc.	Apple Inc	China Construction Bank Corp.	China Construction Bank Corp.
4	Time Warner Cable Inc	Telefonica	Exxon Mobil Corp.	Exxon Mobil Corp.	China Construction Bank Corp.	Exxon Mobil Corp.	Apple Inc
5	Ecopetrol SA	Vodafone Group plc	Vodafone Group plc	HSBC Holdings plc	AT&T, Inc.	Apple Inc	HSBC Holdings plc
6	General Electric Co.	China Mobile Limited	China Mobile Limited	China Construction Bank Corp.	HSBC Holdings plc	HSBC Holdings plc	Kraft Foods Group, Inc
7	Exxon Mobil Corp.	Total S.A.	China Construction Bank Corp.	China Mobile Limited	China Mobile Limited	AT&T, Inc.	Microsoft Corporation
8	Total S.A.	China Construction Bank Corp.	HSBC Holdings plc	Commonwealth Bank of Australia	Vodafone Group plc	Microsoft Corporation	AT&T, Inc.
9	China Mobile Limited	Banco Santander S.A.	Total S.A.	Banco Santander S.A.	Banco Santander S.A.	Banco Santander S.A.	General Electric Co.
10	Banco Santander S.A.	HSBC Holdings plc	Commonwealth Bank of Australia	Westpac Banking Corp	Westpac Banking Corp	General Electric Co.	Verizon Communications Inc
Sous-total en milliards de dollars US	89.6	79.7	87.3	997.3	98.9	128.0	109.2
% du total	12.3%	10.2%	9.2%	97.3%	9.3%	10.9%	9.5%
11	HSBC Holdings plc	BP plc	Banco Santander S.A.	General Electric Co.	Microsoft Corporation	China Mobile Limited	BP plc
12	Telefonica	Johnson & Johnson	Nestle SA	Total S.A.	Commonwealth Bank of Australia	Verizon Communications Inc	Johnson & Johnson
13	GDF Suez	Pfizer Inc.	Westpac Banking Corp	Gazprom	General Electric Co.	Chevron Corp.	Chevron Corp.
14	Eni Spa	GlaxoSmithKline plc	Pfizer Inc.	Nestle SA	BP plc	BP plc	China Mobile Limited
15	Pfizer Inc.	Chevron Corp.	GlaxoSmithKline plc	BP plc	Chevron Corp.	Nestle SA	Wells Fargo & Co.
16	Chevron Corp.	Commonwealth Bank of Australia	Novartis AG	Microsoft Corporation	Total S.A.	Johnson & Johnson	Nestle SA
17	Johnson & Johnson	Westpac Banking Corp	Chevron Corp.	Chevron Corp.	Johnson & Johnson	Total S.A.	Novartis AG
18	Verizon Communications Inc	Nestle SA	General Electric Co.	Ecopetrol SA	Nestle SA	Novartis AG	Procter & Gamble Co.
19	Orange	Procter & Gamble Co.	Johnson & Johnson	Novartis AG	Pfizer Inc.	Wells Fargo & Co.	Commonwealth Bank of Australia
20	GlaxoSmithKline plc	Novartis AG	BP plc	GlaxoSmithKline plc	Novartis AG	Procter & Gamble Co.	Pfizer Inc.
Sous-total en milliards de dollars US	58.8	56.2	64.6	70.4	74.6	77.1	75.4
Grand Total en milliards de dollars US	148.4	135.9	151.9	1,067.7	173.5	205.1	184.6
% du total	20.3%	17.5%	16.0%	104.2%	16.4%	17.4%	16.0%

Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.



Conclusion et prévisions

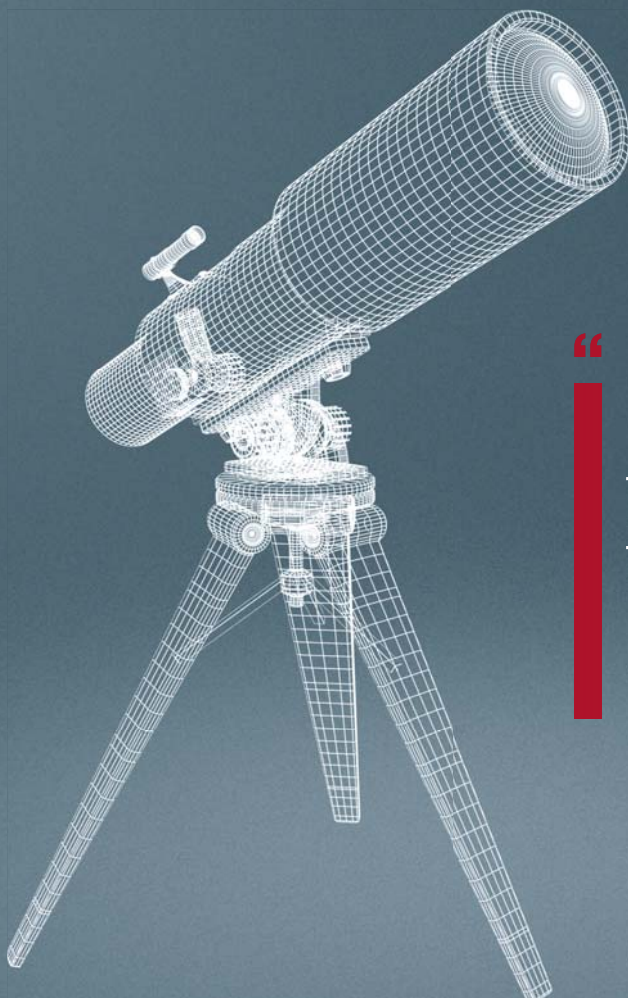
2015 a été une année bien meilleure que ce que suggèrent les dividendes totaux avec une croissance rapide des dividendes sous-jacents sur l'ensemble des pays développés, à l'exception du Royaume-Uni. Nous aurions atteint un niveau historique confortable, à l'échelle internationale, si le dollar US ne s'était pas apprécié de façon exceptionnelle. Ceci semble contradictoire au regard des pressions auxquelles la croissance économique est actuellement confrontée au niveau mondial, de la poursuite de la crise en Europe, de la chute du cours des matières premières et des turbulences affectant les marchés émergents. Mais les principaux marchés, tels que les Etats-Unis, ont enregistré d'excellents résultats, l'Europe se reprend et plusieurs secteurs tirent profit des tendances mondiales, telles que la baisse du cours du pétrole, qui en affectent d'autres. Les dividendes sont également à la traîne par rapport aux bénéfices et sont bien plus volatils. La plupart des sociétés optent pour une politique de dividende progressiste où les équipes de direction essaient d'augmenter progressivement leurs dividendes, année

après année, et ne les réduisent qu'en cas de marché négatif durable.

Nous assisterons à de telles réductions en 2016. Les dividendes des sociétés pétrolières et minières sont particulièrement vulnérables, les bénéfices des sociétés du secteur s'effondrant. Certains producteurs de pétrole ont déjà réduit leurs dividendes, tels que Petrobras, ENI Spa et Rosneft, alors que d'autres envisagent de le faire. Les principaux producteurs au niveau mondial, tel qu'Exxon et Shell, ne devraient pas réduire leurs dividendes à court terme, même s'ils ne peuvent pas résister indéfiniment à la baisse du cours du pétrole. Les multinationales du secteur minier réduisent cependant de façon considérable leurs dividendes et le Royaume-Uni sera le plus affecté, les principales sociétés du secteur étant cotées dans ce pays. Les dividendes des sociétés cotées britanniques du secteur minier devraient diminuer de plusieurs milliards de dollars en 2016. L'impact total au niveau mondial devrait toutefois être moins important que l'attention suscitée par ces secteurs.

La baisse des dividendes du secteur minier est la principale raison pour laquelle nous pensons que le Royaume-Uni bénéficiera d'une croissance aussi faible que celle des pays émergents en 2016. La plupart des sociétés britanniques enregistrent une bonne croissance de leurs dividendes mais sont éclipsées par une poignée de grosses sociétés obligées de réduire leurs dividendes. Nous restons toutefois optimistes quant aux perspectives de l'Amérique du Nord, de l'Europe et du Japon. La croissance des dividendes de la région Asie Pacifique, hors Japon, devrait ralentir mais rester positive.

Les dividendes totaux devraient augmenter de 1,6% en 2016, pour atteindre 1170 milliards de dollars US, et les dividendes sous-jacents de 3,3%, ce qui est inférieur de 10 milliards de dollars US à nos dernières prévisions. Cette baisse s'explique notamment par les réductions importantes de dividendes annoncées sur le secteur minier.



“ Les dividendes totaux devraient augmenter de 1,6% en 2016, pour atteindre 1170 milliards de dollars US, et les dividendes sous-jacents de 3,3%.”



Methodologie

Henderson analyse chaque année les dividendes payés par les 1200 plus importantes sociétés en termes de capitalisation boursière (au 31 décembre de l'année écoulée). Les dividendes sont incorporés dans le modèle à la date où ils sont payés. Les dividendes sont exprimés bruts, en fonction du nombre d'actions détenues à la date de paiement (ce chiffre est approximatif car les sociétés déterminent, dans la pratique, le taux de change applicable juste avant la date de paiement) et convertis en dollars US avec le taux de change en vigueur. Lorsque un réinvestissement en actions est proposé, nous assumons que les investisseurs décident à 100% d'opter pour un paiement.

Ceci signifie que le montant payé sera légèrement exagéré mais il s'agit là de la façon la plus proactive pour traiter les réinvestissements en actions. Cela ne fait aucune différence, d'un point de vue matériel, sur la plupart des marchés toutefois, sur certains marchés et en particulier sur les marchés européens, l'effet ressenti est plus important. L'Espagne est un cas particulier. Le modèle ne prend pas en compte la marge libre car il a pour objectif de capturer la capacité de paiement de dividendes des plus grandes entreprises cotées au monde, sans tenir compte de leurs actionnaires. Nous avons estimé les dividendes des titres qui ne font pas partie de ces 1200 sociétés en utilisant la

valeur moyenne de ces paiements comparée aux dividendes des sociétés de grande capitalisation sur cette période de cinq ans (obtenues grâce aux données de rendement publiées). Ils représentent une part fixe correspondant à 12.7% du total des dividendes payés par les 1200 plus importantes sociétés et notre modèle évolue par conséquent au même rythme. Nous n'avons donc pas besoin de nous baser sur des hypothèses non fondées en ce qui concerne la croissance des dividendes de ces plus petites sociétés. Toutes les données brutes sont fournies par Exchange Data International et l'analyse est réalisée par Henderson Global Investors.



Glossaire des termes

Croissance des dividendes mondiaux : Évolution de la croissance totale des dividendes bruts payés par les 1200 plus importantes sociétés en termes de capitalisation boursières.

Croissance des dividendes sous-jacents : Croissance des dividendes bruts ajustés des dividendes extraordinaires, des fluctuations de change, des facteurs temps (période de paiements) et des changements dans l'indice.

Dividendes en actions : une distribution additionnelle d'actions aux investisseurs, proportionnelle aux actions qu'ils détiennent.

Dividendes mondiaux : L'étude prend en compte les dividendes bruts payés par les 1200 plus importantes sociétés en termes de capitalisation. Les dividendes sont exprimés bruts, en fonction du nombre d'actions détenues à la date du paiement et convertis

en dollars US avec le taux de change en vigueur. Elle ne prend pas en compte la possibilité de réinvestissement du dividende proposée par certaines sociétés, notamment européennes (cf. méthodologie).

Dividendes sous-jacents : Dividendes bruts ajustés des dividendes extraordinaires, des fluctuations de change, des facteurs temps (période de paiements des dividendes) et des changements dans l'indice.

Dividendes extraordinaires : Il s'agit, en général, de paiements exceptionnels versés par les sociétés à leurs actionnaires et déclarés en dehors du cycle de dividendes réguliers.

Flottant : Méthode par laquelle la capitalisation des sociétés sous-jacentes d'un indice de marché est calculée.

Point de pourcentage : Un point de pourcentage représente 1/100ème.

Rendements des obligations d'Etat : Taux de rendement obtenu sur la dette d'Etat.

Rendements du dividende par action : Ratio financier qui montre combien une entreprise verse en dividendes chaque année par rapport à son cours de bourse.

Volatilité : Le rythme et la portée selon lesquels le cours d'un titre ou l'indice du marché, par exemple, à la hausse ou à la baisse. Si le cours fluctue de façon importante, la volatilité est élevée. Si la fluctuation est moins rapide et moins importante, la volatilité est faible. La volatilité est utilisée comme une mesure de risque.

* Veuillez-vous reporter au glossaire ci-dessus.



Annexes

Annexe 1: Changements au sein de l'indice en 2015

Le HGDI analyse en détail les dividendes payés par les 1 200 plus importantes sociétés en termes de capitalisation boursière à la fin de chaque année. Ces sociétés représentent environ 90% de la capitalisation boursière mondiale et une part similaire en termes de distribution des dividendes. Afin de compléter le tableau, nous formulons des hypothèses sur les dividendes des dix pour cent restant. Chaque année, nous actualisons l'indice pour inclure les nouvelles valeurs ayant fait leur entrée parmi les 1200 sociétés internationales et exclure celles qui en sont sorties. A l'échelle internationale, ce changement n'a que peu d'impact sur l'ensemble de l'année mais au

niveau régional, et en particulier au niveau national, les changements ont un impact plus important. Cet élément est ajusté dans le taux de croissance des dividendes sous-jacents.

Sur l'année 2015, 132 valeurs ont été modifiées dans notre liste des 1200 premières sociétés internationales mais ces dernières ne représentent que 0,5% de la capitalisation boursière totale des 1200 sociétés et une part similaire des dividendes. Les nouvelles entrées proviennent principalement des Etats-Unis. La solidité du dollar US, qui a affecté la valorisation en dollars US de nombreuses valeurs non-

américaines, et les solides résultats enregistrés par le marché américain en 2014 signifient que la plupart des autres régions mondiales possèdent désormais moins de titres dans notre indice qu'en 2014. Les marchés émergents font exception. Ils ont repris du terrain, les nouvelles entrées en provenance de l'Inde et de la Chine permettant d'accroître leur part globale.

Nous travaillons actuellement à l'élaboration de la nouvelle liste pour 2016 et reviendrons dessus plus en détail dans notre rapport du mois d'avril.



Annexes (suite)

Annexe 2

Dividendes annuels par pays en milliards de dollars US

Région	Pays	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Pays émergents	Brésil	\$10.9	\$17.6	\$22.5	\$18.1	\$16.3	\$16.8	\$10.1
	Chili	\$1.5	\$1.9	\$3.5	\$3.0	\$2.2	\$2.7	\$2.4
	Chine	\$9.9	\$15.2	\$18.1	\$20.6	\$26.5	\$28.4	\$28.0
	Colombie	\$9.1	\$2.2	\$3.5	\$7.0	\$5.9	\$5.7	\$4.0
	République Tchèque	\$2.3	\$2.4	\$2.2	\$1.2	\$1.5	\$1.0	\$0.9
	Egypte	\$0.9	\$0.4	\$0.4	\$0.0	\$0.0	\$0.0	\$0.0
	Hongrie	\$0.0	\$0.0	\$0.0	\$0.2	\$0.2	\$0.0	\$0.0
	Inde	\$5.6	\$10.4	\$8.6	\$9.9	\$11.4	\$11.3	\$10.2
	Indonésie	\$1.6	\$2.7	\$4.2	\$4.3	\$4.6	\$3.4	\$3.6
	Malaisie	\$2.2	\$3.8	\$5.4	\$7.2	\$7.7	\$7.0	\$5.5
	Mexique	\$2.4	\$2.5	\$3.7	\$3.6	\$9.0	\$3.8	\$5.6
	Maroc	\$1.4	\$1.1	\$1.4	\$1.1	\$0.8	\$0.0	\$0.0
	Pérou	\$0.1	\$0.1	\$0.3	\$0.4	\$0.3	\$0.2	\$0.2
	Philippines	\$0.8	\$0.9	\$1.0	\$0.9	\$1.2	\$1.2	\$1.5
	Pologne	\$0.5	\$2.5	\$3.7	\$3.1	\$2.3	\$1.8	\$1.8
	Russie	\$2.6	\$5.0	\$9.6	\$17.3	\$21.1	\$18.3	\$14.5
	Afrique du sud		\$5.5	\$6.3	\$10.7	\$11.2	\$9.9	\$8.5
Thaïlande		\$1.4	\$3.7	\$3.8	\$4.7	\$5.9	\$5.0	\$4.7
Turquie		\$2.2	\$3.4	\$4.3	\$2.1	\$3.3	\$1.3	\$3.1
Europe hors Royaume-Uni	Autriche	\$1.9	\$1.5	\$1.1	\$0.6	\$1.1	\$0.7	\$0.0
	Belgique	\$3.5	\$3.5	\$4.5	\$4.8	\$7.5	\$8.1	\$9.0
	Danemark	\$1.2	\$1.1	\$2.0	\$2.2	\$2.8	\$3.9	\$9.5
	Finlande	\$4.2	\$4.3	\$5.7	\$3.9	\$3.3	\$5.4	\$3.6
	France	\$51.2	\$48.0	\$62.1	\$47.9	\$52.1	\$55.8	\$47.0
	Allemagne	\$31.4	\$25.8	\$37.3	\$35.0	\$36.4	\$39.4	\$34.2
	Grèce	\$1.5	\$0.8	\$0.0	\$0.0	\$0.0	\$0.0	\$0.0
	Irlande	\$0.6	\$1.2	\$0.6	\$1.2	\$0.5	\$0.7	\$1.2
	Israël	\$1.6	\$2.8	\$4.6	\$2.0	\$1.8	\$2.1	\$1.5
	Italie	\$16.6	\$15.7	\$17.1	\$12.3	\$12.4	\$13.0	\$11.1
	Luxembourg	\$0.5	\$1.1	\$0.8	\$0.8	\$0.6	\$0.6	\$0.4
	Pays-Bas	\$6.8	\$7.2	\$8.6	\$8.0	\$7.3	\$7.9	\$9.6
	Norvège	\$4.2	\$5.7	\$9.4	\$8.5	\$8.7	\$11.5	\$5.8
	Portugal	\$1.8	\$3.2	\$2.7	\$1.7	\$1.2	\$1.4	\$0.6
	Espagne	\$34.1	\$25.8	\$26.0	\$24.7	\$25.1	\$31.6	\$23.1
Suède	\$7.2	\$8.6	\$15.6	\$14.3	\$15.9	\$17.4	\$14.0	
Suisse	\$18.2	\$21.3	\$24.9	\$28.6	\$27.8	\$33.3	\$34.0	
Japon	Japon	\$36.1	\$40.4	\$49.5	\$51.3	\$46.4	\$49.3	\$51.9
Amérique du Nord	Canada	\$24.3	\$27.2	\$33.8	\$37.1	\$38.6	\$37.5	\$35.0
	Etats-Unis	\$202.7	\$198.1	\$230.9	\$300.8	\$303.5	\$355.4	\$405.4
Asie - Pacifique hors Japon	Australie	\$30.0	\$40.6	\$48.6	\$51.7	\$55.2	\$50.4	\$46.5
	Hong Kong	\$20.0	\$23.7	\$26.8	\$29.4	\$33.1	\$40.3	\$34.5
	Singapour	\$4.9	\$6.0	\$9.9	\$7.1	\$8.0	\$8.2	\$7.6
	Corée du Sud	\$0.3	\$5.7	\$6.7	\$6.4	\$6.7	\$6.6	\$7.9
	Taiwan	\$7.7	\$11.7	\$15.5	\$11.4	\$9.3	\$10.6	\$13.7
Royaume-Uni	Royaume-Uni	\$74.1	\$77.1	\$88.4	\$101.9	\$103.1	\$136.7	\$107.1
Total		\$647	\$690	\$840	\$910	\$939	\$1,044	\$1,021
Hors 1200 premiers		\$82	\$88	\$107	\$115	\$119	\$133	\$130
TOTAL GENERAL		\$730	\$778	\$947	\$1,025	\$1,058	\$1,177	\$1,151

Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.



Annexes (suite)

Dividendes annuels par industrie en milliards de dollars US

Industrie en milliards de dollars US	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Matériaux de base	\$33.3	\$39.4	\$64.6	\$62.2	\$59.1	\$57.3	\$53.7
Consommation courante	\$67.1	\$78.1	\$92.5	\$102.6	\$106.2	\$115.7	\$123.9
Consommation discrétionnaire	\$42.0	\$37.5	\$51.2	\$66.4	\$67.0	\$84.2	\$91.6
Finance	\$128.6	\$154.7	\$189.8	\$203.2	\$230.8	\$241.1	\$253.6
Santé et pharmaceutique	\$50.8	\$55.0	\$66.3	\$74.7	\$71.2	\$79.5	\$82.2
Industrie	\$58.6	\$54.6	\$73.9	\$77.5	\$76.3	\$90.6	\$91.4
Pétrole, gaz et énergie	\$98.4	\$90.5	\$102.7	\$118.7	\$126.8	\$134.3	\$113.0
Technologie	\$30.5	\$39.1	\$43.6	\$55.9	\$63.1	\$77.1	\$84.0
Télécommunications	\$77.3	\$86.7	\$100.8	\$95.0	\$84.3	\$112.3	\$80.9
Services aux collectivités	\$60.8	\$54.8	\$54.6	\$53.5	\$53.9	\$52.1	\$46.8
TOTAL	\$647.5	\$690.4	\$840.0	\$909.6	\$938.8	\$1,044.3	\$1,020.9
Hors 1200 premiers	\$82	\$88	\$107	\$115	\$119	\$133	\$130
TOTAL GENERAL	\$730	\$778	\$947	\$1,025	\$1,058	\$1,177	\$1,151

Dividendes annuels par secteur en milliards de dollars US

Industrie	Secteur en milliards de dollars US	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Matériaux de base	Matériaux de construction	\$1.6	\$2.0	\$1.9	\$1.7	\$1.7	\$2.1	\$2.1
	Produits chimiques	\$13.5	\$14.6	\$22.7	\$23.6	\$22.5	\$24.1	\$22.4
	Métallurgie et mines	\$17.6	\$22.0	\$38.3	\$35.7	\$33.7	\$30.0	\$28.1
	Papier et emballage	\$0.6	\$0.7	\$1.7	\$1.1	\$1.1	\$1.1	\$1.2
Consommation courante	Boissons	\$12.6	\$15.3	\$18.0	\$19.5	\$24.4	\$27.1	\$28.4
	Alimentation	\$13.4	\$15.0	\$17.8	\$20.3	\$22.0	\$23.6	\$32.6
	Alimentation et médicaments au détail	\$15.8	\$18.1	\$22.3	\$26.9	\$22.8	\$25.2	\$23.3
	Produits ménagers et personnels	\$11.7	\$13.1	\$15.2	\$15.8	\$16.0	\$16.7	\$16.5
Consommation discrétionnaire	Tabac	\$13.6	\$16.5	\$19.2	\$20.0	\$21.0	\$23.1	\$23.0
	Biens durables et habillement	\$4.4	\$5.0	\$5.8	\$6.7	\$7.2	\$10.5	\$12.2
	Grande distribution	\$8.6	\$9.9	\$13.3	\$14.7	\$14.2	\$16.3	\$17.9
	Loisirs	\$5.3	\$6.3	\$7.8	\$13.1	\$13.1	\$16.7	\$15.1
Finance	Médias	\$17.8	\$8.7	\$9.7	\$13.2	\$10.8	\$13.9	\$16.3
	Autres services aux particuliers	\$0.3	\$0.2	\$0.0	\$0.0	\$0.0	\$0.0	\$0.3
	Véhicules et pièces détachées	\$5.7	\$7.3	\$14.6	\$18.6	\$21.8	\$26.7	\$29.8
	Finances	\$82.7	\$96.6	\$123.0	\$129.6	\$152.1	\$152.0	\$154.9
Santé et pharmaceutique	Produits financiers généraux	\$9.6	\$13.4	\$15.4	\$17.2	\$18.1	\$23.0	\$27.2
	Assurance	\$24.4	\$28.9	\$31.6	\$34.8	\$32.9	\$41.1	\$42.2
	Immobilier	\$12.0	\$15.8	\$19.8	\$21.6	\$27.6	\$25.0	\$29.3
	Matériel médical et services de santé	\$4.4	\$4.7	\$6.1	\$10.1	\$7.9	\$10.6	\$11.8
Industrie	Pharmaceutique et biotechnologies	\$46.5	\$50.3	\$60.2	\$64.6	\$63.3	\$69.0	\$70.3
	Aérospatial et défense	\$8.9	\$9.0	\$9.6	\$10.7	\$11.8	\$14.1	\$14.9
Pétrole, gaz et énergie	Construction, ingénierie et matériaux	\$9.1	\$9.1	\$12.7	\$13.2	\$10.8	\$12.2	\$10.7
	Matériel électrique	\$4.9	\$4.8	\$6.4	\$6.5	\$6.9	\$7.2	\$6.8
	Industrie générale	\$22.5	\$18.6	\$27.8	\$29.5	\$29.7	\$35.5	\$30.6
	Services de support	\$3.3	\$2.7	\$3.7	\$3.6	\$4.2	\$4.8	\$5.0
Technologie	Transport	\$9.9	\$10.3	\$13.8	\$14.1	\$12.9	\$16.9	\$23.3
	Energie - hors pétrole	\$0.5	\$0.7	\$1.9	\$3.0	\$2.5	\$3.5	\$2.5
	Équipement et distribution de pétrole et de gaz	\$5.0	\$5.4	\$6.4	\$7.2	\$10.5	\$11.4	\$15.0
	Producteurs de pétrole et de gaz	\$92.8	\$84.4	\$94.4	\$108.5	\$113.8	\$119.5	\$95.5
Télécommunications	Matériel informatique et composants électroniques	\$9.3	\$12.0	\$15.1	\$21.2	\$27.0	\$31.4	\$35.9
	Semi-conducteurs et équipements	\$7.2	\$10.1	\$10.4	\$12.1	\$12.9	\$17.5	\$16.0
	Logiciels et services	\$14.1	\$17.0	\$18.1	\$22.6	\$23.3	\$28.2	\$32.0
Services aux collectivités	Téléphonie fixe	\$56.5	\$60.1	\$68.2	\$57.5	\$49.8	\$54.7	\$51.7
	Téléphonie mobile	\$20.8	\$26.7	\$32.5	\$37.5	\$34.5	\$57.6	\$29.2
TOTAL	\$647.5	\$690.4	\$840.0	\$909.6	\$938.8	\$1,044.3	\$1,020.9	
Hors 1200 premiers	\$82	\$88	\$107	\$115	\$119	\$133	\$130	
TOTAL GENERAL	\$730	\$778	\$947	\$1,025	\$1,058	\$1,177	\$1,151	

Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.



Annexes (suite)

HGDI – par région

Région	09Q4	10Q4	11Q4	12Q4	13Q4	14Q4	15Q4
Pays émergents	100	135.3	176.0	191.2	214.4	191.8	175.9
Europe hors Royaume-Uni	100	95.3	119.4	105.2	109.7	124.8	109.6
Japon	100	112.0	137.0	142.3	128.5	136.6	143.7
Amérique du nord	100	99.3	116.6	148.9	150.7	173.1	194.0
Asie - Pacifique	100	139.2	171.0	168.5	178.5	184.4	175.2
Royaume-Uni	100	104.0	119.3	137.5	139.1	184.5	144.5
TOTAL	100	106.6	129.7	140.5	145.0	161.3	157.7

HGDI – par industrie

Industrie	09Q4	10Q4	11Q4	12Q4	13Q4	14Q4	15Q4
Matériaux de base	100	118.3	194.4	187.0	177.7	172.4	161.5
Consommation courante	100	116.4	137.8	152.9	158.3	172.5	184.7
Consommation discrétionnaire	100	89.2	121.8	157.9	159.5	200.3	218.0
Finance	100	120.3	147.6	158.0	179.4	187.5	197.2
Santé et pharmaceutique	100	108.1	130.4	146.9	140.0	156.5	161.6
Industrie	100	93.2	126.1	132.2	130.3	154.7	155.9
Pétrole, gaz et énergie	100	92.0	104.4	120.7	128.9	136.5	114.8
Technologie	100	128.0	142.7	183.1	206.8	252.5	274.9
Télécommunications	100	112.2	130.3	122.9	109.1	145.3	104.7
Services aux collectivités	100	90.1	89.8	88.0	88.7	85.6	76.9
TOTAL	100						

4ème trimestre 2015 – Ajustements entre dividendes totaux et dividendes sous-jacents

Région	Pays	Croissance des dividendes sous-jacents	Effets de change	Dividendes extraordinaires	Changements au sein de l'indice	Date de paiement	Croissance des dividendes totaux
Pays émergents	Brésil	-30.3%	-24%	0%	-5%	3%	-56.0%
	Chili	-16.5%	-10%	0%	-13%	0%	-40.1%
	Chine	15.2%	0%	-41%	0%	9%	-16.3%
	Colombie	3446.9%	-1046%	0%	0%	0%	2401.3%
	Inde	30.3%	-8%	0%	-1%	0%	21.0%
	Indonésie	2.5%	-11%	0%	0%	0%	-8.7%
	Malaisie	-13.8%	-18%	-1%	-2%	-1%	-34.8%
	Mexique	88.0%	-35%	7%	0%	0%	59.8%
	Russie	486.6%	-121%	0%	-29%	0%	336.0%
	Afrique du sud	44.1%	-34%	0%	31%	0%	41.5%
Thaïlande	0.0%	0%	0%	0%	-100%	-100.0%	
Europe hors Royaume-Uni	Belgique	51.5%	-21%	0%	-5%	0%	25.2%
	Danemark	7.5%	-13%	0%	0%	0%	-5.3%
	France	3.3%	-12%	-4%	1%	1%	-10.7%
	Irlande	9.1%	-15%	0%	0%	0%	-5.5%
	Israël	-1.9%	0%	0%	0%	0%	-1.8%
	Italie	8.4%	-11%	0%	-32%	0%	-35.3%
	Luxembourg	0.0%	0%	-100%	0%	0%	-100.0%
	Pays-Bas	-3.3%	-11%	0%	0%	0%	-14.6%
	Norvège	43.1%	-31%	-26%	-26%	54%	14.2%
	Espagne	-21.8%	-10%	0%	0%	0%	-31.2%
Japon	Japon	16.5%	-4%	0%	0%	-5%	8.0%
Amérique du Nord	Canada	9.7%	-16%	0%	-1%	0%	-8.0%
	Etats-Unis	9.2%	0%	-2%	1%	0%	8.4%
Asie Pacifique hors Japon	Australie	26.7%	-16%	-5%	-3%	-16%	-12.5%
	Hong Kong	5.7%	0%	-4%	13%	17%	32.0%
	Singapour	13.5%	-2%	0%	0%	-72%	-60.2%
Royaume-Uni	Royaume-Uni	2.4%	-3%	1%	-3%	5%	1.7%

Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.



Annexes (suite)

Taux de croissance 2015 – Ajustements entre dividendes totaux et dividendes sous-jacents

Région	Pays	Croissance des dividendes sous-jacents	Effets de change	Dividendes extraordinaires	Changements au sein de l'indice	Croissance des dividendes totaux
Pays émergents	Brésil	-5.2%	-24%	-7%	-4%	-39.8%
	Chili	-7.5%	-9%	10%	-4%	-10.7%
	Chine	1.6%	0%	-2%	-1%	-1.5%
	Colombie	10.4%	-27%	-12%	-1%	-29.4%
	République tchèque	0.2%	-16%	0%	0%	-16.3%
	Inde	-5.4%	-5%	0%	0%	-10.1%
	Indonésie	-0.8%	-14%	3%	17%	6.0%
	Malaisie	0.3%	-15%	-1%	-6%	-21.1%
	Mexique	58.3%	-28%	19%	-2%	47.3%
	Pérou	15.1%	0%	0%	0%	15.1%
	Philippines	5.8%	-3%	-6%	25%	22.5%
	Pologne	15.3%	-18%	0%	0%	-2.5%
	Russie	45.1%	-47%	-2%	-17%	-20.8%
	Afrique du sud	14.5%	-17%	0%	-7%	-9.9%
	Thaïlande	-5.4%	-5%	0%	3%	-7.1%
Turquie	195.1%	-57%	0%	0%	137.7%	
Europe hors Royaume-Uni	Belgique	41.0%	-23%	0%	-7%	10.9%
	Danemark	25.6%	-27%	141%	4%	143.5%
	Finlande	10.3%	-18%	-21%	-5%	-33.6%
	France	0.6%	-18%	1%	0%	-15.8%
	Allemagne	9.3%	-20%	0%	-2%	-13.3%
	Irlande	28.7%	-37%	81%	0%	73.3%
	Israël	-0.7%	-6%	-24%	0%	-29.9%
	Italie	8.8%	-19%	0%	-5%	-14.8%
	Luxembourg	21.7%	0%	-27%	-40%	-45.3%
	Pays-Bas	42.1%	-25%	2%	2%	20.4%
	Norvège	-11.1%	-14%	-1%	-24%	-49.9%
	Portugal	0.4%	-10%	0%	-43%	-52.5%
	Espagne	0.0%	-15%	-12%	0%	-26.7%
Suède	8.5%	-24%	-1%	-3%	-19.4%	
Suisse	6.3%	-9%	4%	-1%	0.5%	
Japon	Japon	19.2%	-14%	0%	0%	5.2%
Amérique du Nord	Canada	10.1%	-14%	0%	-2%	-6.7%
	Etats-Unis	10.2%	0%	3%	1%	14.1%
Asie Pacifique hors Japon	Australie	14.8%	-20%	-1%	-1%	-7.6%
	Hong Kong	2.5%	0%	-15%	-2%	-14.6%
	Singapour	13.1%	-8%	-5%	-7%	-7.0%
	Corée du Sud	42.0%	-7%	0%	-15%	20.2%
	Taiwan	37.1%	-8%	0%	1%	30.2%
Royaume-Uni	Royaume-Uni	3.7%	-4%	-19%	-2%	-21.7%

Sauf indication contraire, toutes les données sont fournies par Henderson Global Investors au 31 décembre 2015. Aucune des informations contenues dans ce document ne doit être interprétée comme une recommandation.

Questions fréquemment posées

Qu'est-ce que l'indice Henderson des dividendes mondiaux (HGDI)?

L'Indice Henderson des dividendes mondiaux (HGDI) est une étude à long terme qui vise à dégager les tendances mondiales en matière de dividendes et est la première de son genre. Il s'agit d'un indicateur de l'évolution des dividendes versés par les entreprises du monde entier à leurs investisseurs. Elle analyse les dividendes payés trimestriellement par les 1200 plus importantes sociétés au monde en termes de capitalisation boursière.

Combien de sociétés sont analysées?

Les 1200 plus importantes sociétés au monde, en termes de capitalisation boursière, sont analysées en détail. Ces sociétés représentent environ 90% des dividendes payés à l'échelle internationale. Les 1800 sociétés suivantes ne représentent que 10% du total et, en raison de leur taille, celles-ci n'ont qu'un impact négligeable sur les résultats.

Quelles informations l'indice Henderson des dividendes mondiaux (HGDI) fournit-il ?

L'indice est ventilé par région, industrie et secteur. Il permet aux lecteurs de facilement comparer les dividendes de pays tels que les États-Unis, représentant une part importante des dividendes à l'échelle internationale, ainsi que ceux de pays moins généreux tels que les Pays-Bas. Le rapport permettra aux lecteurs de mieux comprendre l'univers des titres privilégiant le revenu.

Quels sont les éléments couverts par les graphiques?

Tous les graphiques et les tableaux sont basés sur l'analyse des 1200 plus importantes sociétés. Les graphiques permettent d'illustrer les dividendes ainsi que les paiements par secteur et par région.

Pour quelle raison ce rapport est-il produit?

La recherche de rendement est l'un des principaux thèmes pour les investisseurs et Henderson a, pour satisfaire la demande de ses clients, mis en place une étude à long terme visant à dégager les tendances mondiales en matière de dividendes avec le lancement de l'indice Henderson des dividendes mondiaux.

Comment les montants sont-ils calculés?

Les dividendes sont intégrés dans le modèle à la date où ils sont payés. Les dividendes sont exprimés en montant brut, en fonction du nombre d'actions détenues à la date de paiement et convertis en dollars US avec le taux de change en vigueur. Pour plus d'informations, veuillez consulter la section méthodologie du rapport HGDI.

Pourquoi le rapport est-il réalisé en dollars US?

Le rapport est produit en dollars US, le dollar US étant la devise de réserve mondiale, utilisée comme mesure traditionnelle pour comparer les résultats financiers transfrontaliers.

Les données présentées dans le rapport sont-elles annuelles ou trimestrielles ?

Le rapport est publié trimestriellement. Ce rapport étant une étude des dividendes à l'échelle internationale, la publication trimestrielle des données donne un meilleur aperçu des régions et des secteurs ayant payé des dividendes au cours d'un trimestre donné. Dans chaque édition, les données sont comparées avec celles du trimestre correspondant de l'année précédente, par exemple 1er trimestre 2015 par rapport au 1er trimestre 2014.

Quelle est la différence entre dividendes totaux et dividendes sous-jacents?

Nous mettons l'accent dans le rapport sur la croissance des dividendes totaux qui correspond au montant payé en dollars US au cours du trimestre par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente. La croissance des dividendes sous-jacents est également calculée après ajustement des effets de change, des dates de paiement, des changements effectués au sein de l'indice et après déduction des variations de dividendes extraordinaires.

Est-il possible d'investir sur l'indice Henderson des dividendes mondiaux (HGDI) ?

L'indice Henderson des dividendes mondiaux (HGDI) n'est pas un indice investissable comme le S&P500 ou le FTSE 100, mais un indicateur de l'évolution des dividendes versés par les entreprises du monde entier à leurs investisseurs, en prenant 2009 comme année de référence (valeur de l'indice 100).

L'indice Henderson des dividendes mondiaux (HGDI) est-il lié à l'un des fonds Henderson?

L'indice n'est lié à aucun des fonds Henderson. Le rapport est cependant dirigé par Alex Crooke, Directeur de la gestion actions internationales à fort rendement, avec l'appui de Ben Lofthouse et Andrew Jones, co-gérants de la stratégie actions internationales à fort rendement d'Henderson.

Pourquoi les investisseurs doivent-ils s'intéresser aux actions internationales à fort rendement ?

Investir dans des sociétés qui non seulement offrent des dividendes, mais également les augmentent, permet de générer, à long terme, un revenu et un rendement total plus important qu'un investissement sur des sociétés qui ne le font pas. Investir à l'échelle internationale permet aux investisseurs de diversifier leur portefeuille d'un point de vue sectoriel et géographique ce qui réduit les risques pour les revenus et le capital.

Important Information

Henderson Global Investors is the name under which Henderson Global Investors Limited (reg. no. 906355), Henderson Fund Management Limited (reg. no. 2607112), Henderson Investment Funds Limited (reg. no. 2678531), Henderson Investment Management Limited (reg. no. 1795354), AlphaGen Capital Limited (reg. no. 962757), Henderson Equity Partners Limited (reg. no. 2606646), Gartmore Investment Limited (reg. no. 1508030), (each incorporated and registered in England and Wales with registered office at 201 Bishopsgate, London EC2M 3AE) are authorised and regulated by the Financial Conduct Authority to provide investment products and services. [Telephone calls may be recorded and monitored.] Ref: 34C H020909/0116 FR